PREMIERE NIDIFICATION LIBRE DE LA BERNACHE DU CANADA *BRANTA CANADENSIS* EN MILIEU NATUREL DANS L'OISE.

PAR F. BOUCHINET

Le 9 juillet 2001, une Bernache du Canada suivie de 3 pulli fut observée sur les gravières de Verberie (60) au lieu-dit des Remises d'Herneuse. Jusqu'à cette date, aucune nidification en milieu naturel de cette espèce introduite en Europe n'a été constatée et documentée dans l'Oise.

Le milieu

Le site d'observation est un complexe de vastes gravières (six plans d'eau) en fin d'exploitation et en cours de réhabilitation. Le plan d'eau en question a les trois quarts de ses berges constituées de talus à 60-70°, le quart restant étant une zone plane couverte de divers végétaux, saules, graminées et autres plantes pionnières, typiques de ce type de milieu artificiel. L'activité humaine y est fluctuante : présence irrégulière d'engins de chantiers sur les autres plans d'eau, parfois baignades malgré les interdictions... ou encore vide de présence humaine hormis la mienne le jour de l'observation.

Commentaires.

L'adulte, non éjointé, a été repéré le premier. Sa grande taille permit de conclure à un individu de la sous-espèce *canadensis* , la plus fréquente en Europe (Del Hoyo et *al* , 1992). Un examen au télescope permit l'observation de trois pulli, au duvet gris, de taille moyenne, situant ainsi leur âge entre 20 et 30 jours (Hoeher, 1989). Un seul adulte fut noté alors que les couples sont censés être unis à vie (Magde et Burn, 1987 ; Cuisin *in* Géroudet, 1999) apportant tous deux les soins aux jeunes (Cotter et *al.*, 1995). Le jour de l'observation, l'adulte inquiet de ma présence, persistait à garder ses pulli sur la berge opposée à la mienne, soit environ 100 mètres, cherchant même à s'éloigner davantage. Puis l'alerte passée, il mena ses poussins au gagnage sur la berge plane, les initiant à la prise de graminées. Néanmoins, il est difficile d'affirmer que la nidification a bien eu lieu sur le site même, car cette espèce peut mener sa famille sur plusieurs kilomètres jusqu'à la zone de gagnage (Cotter et *al.*, 1995).

Il convient de mentionner le fait que l'adulte était bagué à la patte gauche, bague métallique malheureusement très difficile à déchiffrer en raison des conditions de luminosité et de la distance (entre 80 et 100 mètres). Néanmoins, il semblait qu'un code de lettres et de chiffres marquait cette bague. La présence de cette dernière est importante puisqu'elle permit d'identifier le même individu en compagnie de 5 juvéniles de grande taille au plumage quasi parfait, et d'un autre adulte, le 14 août à Longueil-Sainte-Marie, lieu-dit le Barrage, site distant de quelques centaines de mètres de celui de Verberie. Cette observation laisse supposer qu'un autre couple a pu nicher dans les environs, peut être même à proximité du premier, l'espèce ayant la faculté de constituer parfois des colonies (Cuisin *in* Géroudet, 1999).

Ce jour, un rapide contrôle sur le site de Verberie entraîna l'observation des 3 premiers pulli en mue partielle, mais encore en majorité recouverts de duvet. Le plus remarquable est que ces derniers étaient seuls ! Comportement étrange de cet adulte délaissant temporairement ses jeunes non volants. Cependant, ceci peut s'expliquer par la capacité qu'a l'espèce à former des groupes dans lesquels peuvent se retrouver plusieurs familles avec des pulli de classes d'âges différentes (Cotter, 1995). Les sites étant très proches l'un de l'autre (quelques centaines de mètres uniquement séparés par la rivière Oise), cet adulte a pu alors se rendre sur l'un ou l'autre des plans d'eau en quelques secondes et rejoindre ainsi cette autre famille. Ces groupes familiaux furent notés jusqu'au 13/09 (Mathot, 2001), avec 12 oiseaux à Verberie , soit les 2 couples avec leurs 5 et 3 pulli respectifs.

Enfin, il nous est difficile de préciser l'origine exacte des adultes, pour laquelle nous ne pouvons avancer que des hypothèses : oiseaux échappés de captivité, relâchés volontairement par un ou des propriétaires, ou encore issus des diverses populations férales françaises ou même européennes.

Rappel du statut en France et en région Picardie.

Espèce d'origine néarctique, la Bernache du Canada s'est implantée en Europe par des introductions en Angleterre vers 1650 (Cuisin *in* Géroudet, 1999), ce pour son côté esthétique, et en Suède en 1933 à des fins cynégétiques (Roux, 1995).

Au cours des années 1990, la population française se situait aux alentours de 600 à 700 individus (Dubois et *al.*, 2000), localisée en majorité dans la moitié nord du pays. En 2001, 106 individus hivernants étaient d'ailleurs dénombrés en Nord-Pas de Calais (Kérautret, 2001).

Les sites de nidification les plus proches de l'Oise se situent en Ile-de-France, dont Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines) avec 7-8 couples en 1998 et Saclay (Essonne-Yvelines) avec 5 couples cette même année (Le Maréchal et Lesaffre, 2000). Le Nord Pas-de-Calais voit la reproduction de 2 à 13 couples entre 1985 et 1995 (Tombal, 1996) en Vallée de la Course et au Platier d'Oye principalement.

En Picardie, l'espèce est de présence rare bien que régulière, en particulier dans l'Oise depuis quelques années. La nidification, quant à elle, est exceptionnelle dans la région : dans l'Aisne à Pommiers dans les années 1980 (Sueur, 1995), dans la Somme à Long-le-Catelet en 1985 (Viez, 1987) et tout récemment à Villers-Bocage en 2003 (T. RIGAUX, *comm. pers.*). Dans l'Oise, 2 juvéniles volants furent observés en 1989 à Mortefontaine (Bardet et al. 1996). Si nidification il y eût, celle-ci eut pour cadre le Domaine de Vallière, vaste propriété privée, les oiseaux en question étant alors sans doute issus d'introductions ornementales et dépendants donc totalement de l'homme.

Conclusion

Si l'origine de ces oiseaux est difficile à établir, nous avons en tout cas assisté à la première nidification de l'espèce à l'état libre dans l'Oise, de manière certaine pour deux couples. Si cette installation s'avérait pérenne, il conviendrait de ne pas l'ignorer en raison du potentiel de milieux fort intéressants pour l'espèce dans le secteur d'observation (gravières de la Vallée de l'Oise) et de la position géographique du département, situé entre les colonies d'Ile-de-France et du Nord-Pas-de-Calais. De bonnes conditions de reproduction favoriseraient les échanges avec les différents noyaux de peuplement des régions limitrophes, ce qui aurait pour effet de stimuler d'avantage la croissance de cette population oisienne et pourrait entraîner de fait la colonisation progressive de notre région.

Gardons à l'esprit que cette espèce introduite, d'ailleurs légalement protégée dans notre pays, commence à poser un certain nombre de problèmes dus à son agressivité à l'encontre des espèces autochtones en période de reproduction, et ce, un peu partout en Europe, contribuant ainsi un peu plus à la banalisation et l'artificialisation de l'avifaune de notre continent.

BIBLIOGRAPHIE

BARDET O. BAWEDIN V. COMMECY X. & GAVORY L. (1996) - Synthèse des observations ornithologiques de 1989 en Picardie, *l'Avocette vol.20 (3-4)* : 35-59.

COTTER C. DUPUIS P. TARDIF J. REED A. (1995) Bernache du Canada *in* GAUTHIER J. & AUBRY S. Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Service Canadien de la Faune. Environnement Canada. Région du Québec.

.CUISIN M. (1999). Bernache du Canada *in* GEROUDET P, *Les Palmipèdes d'Europe* Neûchatel , Delachaux& Niestlé,510 p.

DEL HOYO, J. ELLIOTT, A & SARGATAL J (1992). *Handbook of the Birds of the World,* volume I. Barcelona, Lynx Edicions, 696 p.

DUBOIS P.J., LE MARECHAL, P.,OLIOSO G.& YESOU P. (2000) *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine.* Paris, Nathan, 399p.

HOEHER S.(1989). *Guide des oisillons et poussins des oiseaux d'Europe.* Neuchâtel-Paris, Delachaux & Niestlé, 344 p.

KERAUTRET L. (2001). Le recensement des oiseaux d'eau hivernants de mi-janvier 2001. *Le Héron.* Volume 4, numéro 4 : 141-188.

LE MARECHAL P. & LESAFFRE G.(2000). *Les oiseaux d'Ile-de-France, l'avifaune de Paris et de sa région.* Lausanne-Paris, Delachaux & Niestlé,345p.

MAGDE S. & BURN H. (1995). *Guide des canards, des oies, et des cygnes.* Lausanne-Paris, Delachaux & Niestlé,303p.

MATHOT W. (2001) Actualités ornithologiques du 1 juillet au 30 septembre 2001 *in GEOR 60, Bulletin n°43 Décembre 2001.*

ROUX F. (1995). Bernache du Canada *in* YEATMAN-BERTHELOT D & JARRY G. *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* Paris, S.O.F. , 776 p.

SUEUR F. (1995). *Liste commentée des oiseaux de Picardie.* Saint-Quentin-en-Tourmont, François Sueur Editeur, 61p.

TOMBAL JC. Bernache du Canada in TOMBAL JC (coord.) (1996). Les oiseaux de la région Nord-Pas-de-Calais : effectifs et distribution des espèces nicheuses, période 1985-1995. *Le Héron* 29 : 127 p.

VIEZ F (1987) : Nidification de la Bernache du Canada *Branta canadensis* à Long (80). *L'Avocette* 11 (3) p. 99.

Frédéric BOUCHINET
27 impasse de la laiterie
60840 Breuil-Le-Sec.